M.I.S TREND

INSTITUT POUR L'ÉTUDE DES MARCHÉS ET LES SONDAGES D'OPINION INSTITUT FÜR MARKT- UND MEINUNGSFORSCHUNG
M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

LA JEUNESSE EN SUISSE

SOPHIA 1996

Synthèse et conclusions

Lausanne, avril 1996.

Table des matières

INTRODUCTION - METHODOLOGIE 2

REFLEXION SUR LE PRESENT ET L'AVENIR 3

1. GROS PLAN SUR NOTRE ÉPOQUE 4

Vision des leaders 4
Vision des jeunes 8

2. NOTRE IMPRESSION 11

LES JEUNES ET LA SOCIETE 13

1. INTÉGRATION À LA SOCIÉTÉ ET À LA VIE PUBLIQUE 13

La politique en général 13

Opinions sur quelques thèmes d'importance nationale 16

- La drogue
- Le sida
- L'immigration
- L'Europe
- Les grands projets

La société civile 21

- Les relations inter-générations
- Le rôle de l'éducation dans la préparation à la vie en société
- Les valeurs morales

2. LES JEUNES ET LA FAMILLE 27

La famille : une valeur encore essentielle ? 27
L'avenir de la famille 29

3. L'AVENIR PROFESSIONNEL - LE CHÔMAGE 30

Causes du chômage : la formation au banc des accusés 30
Pronostics 33

CONCLUSIONS 34

M.I.S TREND

INTRODUCTION - METHODOLOGIE

➔ L'étude SOPHIA, réalisée par l'institut lausannois MIS-Trend, en est à sa troisième édition. Elle reflète cette année l'opinion de 250 leaders de différents horizons et de 500 jeunes représentatifs sur le thème de la jeunesse en Suisse.

Pour SOPHIA, les leaders d'opinion n'ont ni sexe ni âge particuliers. Ils exercent des métiers très différents et appartiennent à toutes les tendances politiques. Ils ont pour point commun d'être engagés dans une réflexion sur le présent et l'avenir de la Suisse et de chercher à transmettre un message à ce sujet, de quelque nature qu'il soit.

➔ L'échantillon obtenu représente dans une large mesure les mondes de l'économie (l'entreprise et les syndicats), l'administration et les associations, l'éducation et la formation, la réflexion universitaire et scientifique, la religion et la réflexion éthique, l'art et la culture, la politique active. Comme les années précédentes, les professionnels des médias ont été volontairement exclus de l'échantillon.

Le questionnaire a été envoyé à près de 750 leaders durant le mois de novembre 1995. Il comportait une cinquantaine de questions et la plupart des personnalités interrogées y ont ajouté de nombreuses remarques personnelles. Le taux de réponse a été de 34%, similaire à ceux de 1994 et 1995). Pour une étude de ce type, requérant un véritable "travail" de celles et ceux qui y ont participé, ce taux est tout à fait satisfaisant.

➔ Compte tenu du thème, nous avons interrogé parallèlement, par téléphone, un échantillon représentatif de jeunes de 14 à 25 ans, en Suisse romande et en Suisse alémanique. Le questionnaire comportait, sous une forme simplifiée, l'essentiel des questions posées aux leaders.

C'est ainsi que les dirigeants du pays nous ont donné l'image qu'ils se font de la jeunesse et de son avenir, et que les jeunes nous ont donné leurs propres opinions sur les mêmes thèmes.

➔ En complément de cette double recherche quantitative, nous avons procédé à une phase qualitative. Il s'agissait d' approfondir certains thèmes et questions au cours de trois réunions de groupes, soit deux groupes de jeunes (étudiants d'une part, apprentis ou jeunes en cours de scolarité d'autre part) et un groupe d'une dizaine de leaders provenant de divers horizons.

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

M.I.S TREND

REFLEXION SUR LE PRESENT ET L'AVENIR

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

REFLEXION SUR LE PRESENT ET L'AVENIR

"Choc du futur, perte des valeurs et des idéologies, excès de la société de consommation, révolution des moeurs et des esprits, nouveaux pouvoirs, globalisation des échanges, etc..." Depuis 20 ans, polémiques, scénarios catastrophes et prédictions optimistes, des analyses contradictoires nourrissent le débat sur l'instabilité de notre époque en profonde mutation.

SOPHIA 96 fait le point auprès des leaders d'opinion en Suisse. Quelles tendances prédominent dans ce groupe de personnalités influentes, chacune dans sa sphère d'activité ? Certains sont aux leviers de commande, tous sont en charge de "montrer le chemin", de se préoccuper de l'avenir, celui qu'ils laisseront à leurs successeurs, la jeunesse de notre pays.

Notre époque paraît-elle aux leaders plutôt angoissante, ou au contraire passionnante et riche de possibilités nouvelles ?

Parallèlement, quelle perception les jeunes interrogés ont-ils de leur avenir ? Quelles menaces, quels espoirs ?

Il s'agit ici de "planter le décor" dans lequel s'inscrivent certains problèmes de notre temps et leurs perspectives de solutions.

1. EN TOILE DE FOND : GROS PLAN SUR NOTRE ÉPOQUE

➔ *Vision des leaders*

- Si l'opinion d'ensemble est assez partagée et révèle un peu plus de crainte que d'optimisme, on note une vision plus confiante, plus sereine, chez les leaders alémaniques, en corrélation avec une situation économique meilleure, et chez les plus de 45 ans, dont l'acquis professionnel est assuré. Cet optimisme repose par ailleurs sur des convictions assez fermes.

  Les leaders qui ne doutent pas de la bonne marche du pays, ni de la solidité du lien confédéral, ceux qui pensent que l'éducation donnée aujourd'hui à la jeunesse est en bonne adéquation avec la société qui sera la sienne, ceux qui croient aux vertus d'un individualisme libérateur et responsabilisateur, sont les plus nombreux à se sentir en phase avec notre époque. Pour eux des voies nouvelles s'ouvrent dans tous les domaines, nous sommes à l'aube de découvertes majeures.

- D'autre part, ils ont une image plus positive des jeunes d'aujourd'hui et un meilleur pronostic en ce qui les concerne. Dans ce groupe, une minorité relativement faible pense qu'ils ont davantage de handicaps que les générations précédentes à leur entrée dans la vie active.

  La confiance dans l'avenir, qu'il s'agisse d'une vision positive du monde et de notre époque et/ou de l'avenir de notre pays (bonnes perspectives pour la Suisse) ***est en étroite corrélation avec la confiiance que les leaders mettent dans la jeune génération.***

  Globalement toutefois, les leaders pensent que la jeunesse d'aujourd'hui devra se battre davantage pour faire son chemin qu'ils ne l'ont fait eux-mêmes . C'est surtout l'avis des "jeunes leaders" de moins de 45 ans, favorisés par la situation économique florissante des années 70-80.

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

D'où de nombreux conseils et encouragements, parfois non dénués de paternalisme. Il s'agit avant tout d'être créatif, d'avoir confiance en soi, le sens de l'effort, de l'ambition et de l'engagement, de se former (voyager, découvrir le monde s'ouvrir aux autres ...), de faire preuve aussi de lucidité, d'esprit critique et de réalisme, d'être flexible. Voici quelques-unes de ces remarques :

- *Dans un monde plus ouvert, le succès est beaucoup plus individuel qu'autrefois. Rien n'est donné. Tout doit être acquis. Il faut donc non seulement de l'enthousiasme, (ce qui est nécessaire), mais encore des résultats et une forte motivation individuelle, davantage fondée sur des valeurs humaines que sur la pure motivation matérielle.*

- *Je commencerais par lui montrer que les générations antérieures à la leur ont aussi affronté un avenir incertain et qu'elles ont éprouvé des doutes. Mais qu'elles les ont surmontés par l'effort, l'imagination et la solidarité.... La jeunesse d'aujourd'hui porte la responsabilité ambitieuse mais fascinante de redéfinir un ensemble de valeurs collectives adaptées au monde contemporain. Ne pas écouter les faux prophètes du post-modernisme ... Enrichir son esprit avant son compte en banque. Mais aussi savoir regarder le monde, d'un regard actif, constructivement critique. Il faut aussi savoir s'amuser et laisser assez de place au rêve. Si les hommes et les femmes savaient rêver, le monde n'irait-il pas mieux ?*

- *La crise actuelle n'est pas la fin du monde. L'homme n'a pas tout inventé et il vous reste de grands espaces géographiques, scientifiques, techniques et philosophiques à découvrir. Vous n'avez rien à perdre, prenez des risques, soyez créatifs, partez voir ailleurs qu'en Suisse. Méfiez-vous des donneurs de leçons. Faites vos expériences. Ne comptez pas trop sur les autres. Prenez le temps de cultiver vos amitiés, votre esprit et votre corps.*

- *Ton éducation est solide. Crois en toi, vois loin, sois ambitieux et garde la tête froide !*

- *Bravo ! Tu as des projets, ton espoir en l'avenir est réel : tu es sur le bon chemin. Vérifie la faisabilité de tes projets, ne crois pas quiconque sur parole mais assure-toi du bien-fondé du propos. Fais-toi ta propre opinion. Ton parcours comptera des succès et des échecs, modère ton enthousiasme en cas de succès et utilise les échecs pour en tirer des leçons constructives pour le futur.*

- *Crois en ce que tu fais. Fais ce en quoi tu crois !*

- *Règle générale : ne compter sur personne que sur soi-même. - Conditions du succès : formation, engagement (culturel, social, professionnel, politique), ouverture sur les autres, exigences envers soi-même comme envers les autres.*

- *Nous allons vivre dans une société où règne l'incertitude. Cela signifie que rien n'est jamais acquis, jamais définitif. Mais jamais le potentiel d'innovation, de changement n'a été aussi grand. J'aimerais souligner combien on a tort d'exagérer les perspectives "idylliques" des années 60 et 70, voire 80. Les jeunes commencent dans une période plus difficile qu'auparavant, mais qui devrait mieux les préparer à affronter les circonstances.*

- *Nous sommes dans une période de grand chambardement : relativisation des frontières, affaiblissement de la conscience nationale au profit d'une pensée d'une part plus globale, d'autre part plus régionale. L'Etat-nation a vécu. On ne sait pas encore très bien ce qui le remplacera. Toute transition est grosse de chances et de risques. A votre génération de déjouer les risques et de mettre en valeur les chances !*

- La morosité, justifiée ou non, qui règne en Suisse (romande notamment) et confine parfois à la sinistrose, entretenue voire développée par les médias, vient s'ajouter, semble-t-il, chez les leaders au sentiment d'incertitude et d'instabilité générale vis-à-vis du monde d'aujourd'hui.

  Cet état d'esprit, plus développé dans les sphères dirigeantes que dans la population, génère un certain immobilisme politique dans un pays qui tarde à prendre conscience des changements et à s'adapter à la modernité. Pour deux tiers des leaders interrogés ces doutes sur l'avenir

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

du pays font partie, parmi d'autres facteurs, des handicaps auxquels les jeunes doivent faire face aujourd'hui.

Lors d'une réunion de groupe, des leaders ont fait les remarques suivantes : *"La Suisse manque de confiance, elle éprouve le besoin de se protéger de tout. Il y a trop d'ancrage dans les valeurs matérielles. Le pays n'a plus de symbolisme, le patriotisme est laissé de côté : c'est devenu un discours de vieux, on a coupé le cordon ombilical".*

- D'après les leaders, ***quels sont les handicaps des jeunes d'aujourd'hui ?*** Principalement : le chômage, la crise économique, une compétition accrue, une formation inadaptée, la crise des valeurs et une société trop peu conviviale, dominée par l'individualisme et la sinistrose :

  - *La société est déprimée. Conséquence : on ne réagit que sur le court ou moyen terme. Pas ou peu de projets visionnaires et enthousiasmants. Enfin le chômage est certainement un handicap majeur.*

  - *Les possibilités d'emploi sont plus réduites et soumettent les jeunes à une compétitivité plus grande, à laquelle ils n'ont que rarement été préparés.*

  - *Handicap : d'avoir été élevé dans le coton et mangé d'abord leur pain blanc.*

  - *C'est pour eux plus difficile (précarité des relations professionnelles et sur le plan personnel des relations de couples), mais ils sont, par le développement de leur personnalité, mieux équipés pour surmonter ces handicaps.*

  - *Ils n'ont plus assez de contacts avec des adultes de référence qui puissent leur servir de modèles et les aider à se structurer.*

  - *Ils sont nombreux à vivre dans un "cocon". Leur maturation est ralentie (p. ex. continuent à vivre chez les parents). Ils semblent souvent davantage portés sur des aspects matériels ou éphémères (loisirs, voyages, etc.)*

  - *La vitesse du changement en général. L'accélération rend l'adaptation difficile : on a l'impression de ne jamais arriver au but ou de n'avoir aucune phase de tranquillité / stabilité.*

- *Leur handicap majeur : l'obstination que l'on met à leur répéter que leur avenir sera très difficile et le "no future" qu'on leur brandit en permanence parce que nous sommes incapables de décrire l'avenir.*

- *Nous sommes habitués à une vie relativement aisée, donc ils ont moins envie de se battre, de se former, de travailler beaucoup pour rester compétitifs, ou pour survivre. Cela paraît moins nécessaire a priori.*

- *40 ans de prospérité exceptionnelle ne constituent pas la meilleure préparation pour faire face à une époque qui s'annonce très difficile.*

➔ ➔ ***Vision des jeunes***

- Chez les jeunes, une certaine inquiétude domine. Cet état d'esprit, ces craintes sur notre époque, règnent surtout chez les moins bien formés qui n'ont pas dépassé la scolarité obligatoire ou l'apprentissage, et les jeunes Romands.

  Le niveau d'instruction joue un rôle important dans cette appréciation globale de notre époque. On trouve moins de pessimisme chez les jeunes universitaires et gymnasiens, (en corrélation avec des conditions de vie urbaines). Il semble bien que les études supérieures donnent des "outils de réflexion" qui permettent une analyse plus complète, une mise en perspective des situations ou des phénomènes.

  Que leur optimisme relève d'un certain éloignement des réalités de la vie ou d'une grande confiance en soi, c'est assurément un élément positif et moteur. Ces jeunes suivent donc déjà un des principaux conseils des leaders *"Gardez votre enthousiasme, votre croyance en l'avenir".*

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

- Les jeunes ont dans l'ensemble confiance dans leurs propres forces et possibilités, surtout les jeunes Alémaniques qui bénéficient d'un contexte économique plus favorable (du moins jusqu'au début 1996, moment de la prise d'information).

  En outre la confiance nationale est moins sérieusement entamée chez les jeunes que chez les leaders. Pour eux, la Suisse est encore aujourd'hui un appui ferme, un cadre qui leur assure de bonnes conditions de vie. Ils en sont conscients dès lors qu'ils comparent leur situation en Suisse à celle qui règne dans d'autres pays.

  La moitié des jeunes interrogés fait pleinement confiance au pays et pense que la Suisse va continuer à aller de l'avant.

Voici quelques remarques émises par des jeunes participants aux entretiens de groupe :

Jeunes étudiants :

- *on est sur un piédestal, on regarde le monde*
- *en Suisse, on est dans le haut, privilégiés; beaucoup se lamentent sur leur sort de manière mesquine; on a la chance d'avoir toutes les portes ouvertes*
- *ici, en Suisse on s'endort sur ses lauriers; le monde va vite et la Suisse est en panne !*

Jeunes apprentis

- *ça ne va pas aussi mal qu'on le croit, qu'on le dit*
- *on peut être fiers d'être Suisses, les diplômes sont d'un niveau élevé, l'argent, les études, le système médical; c'est un beau pays, avec de bonnes structures. Mais les gens ont peur de perdre tout le bien qu'on a !*

Mais aussi ils sont conscients qu'il faudra "mettre du sien". En Suisse, la barre est placée assez haut :

- *il faut s'investir, il y a ceux qui avancent sans se retourner, et ceux qui courent derrière : on ne peut pas s'arrêter*
- *la performance, ça peut être positif, il y a de quoi investir son énergie*
- *cela peut être une fierté, une chance de dominer les difficultés*
- *il faut toujours se surpasser; la liberté prônée en 68, maintenant ça nous retombe sur la gueule !*
- *c'est un pays très élitiste, ceux qui ne font pas d'études sont rabaissés par rapport aux autres; le chômage est très mal vu, il faut monter dans la hiérarchie*

L'un d'eux souligne l'ambivalence du statut des jeunes d'aujourd'hui :

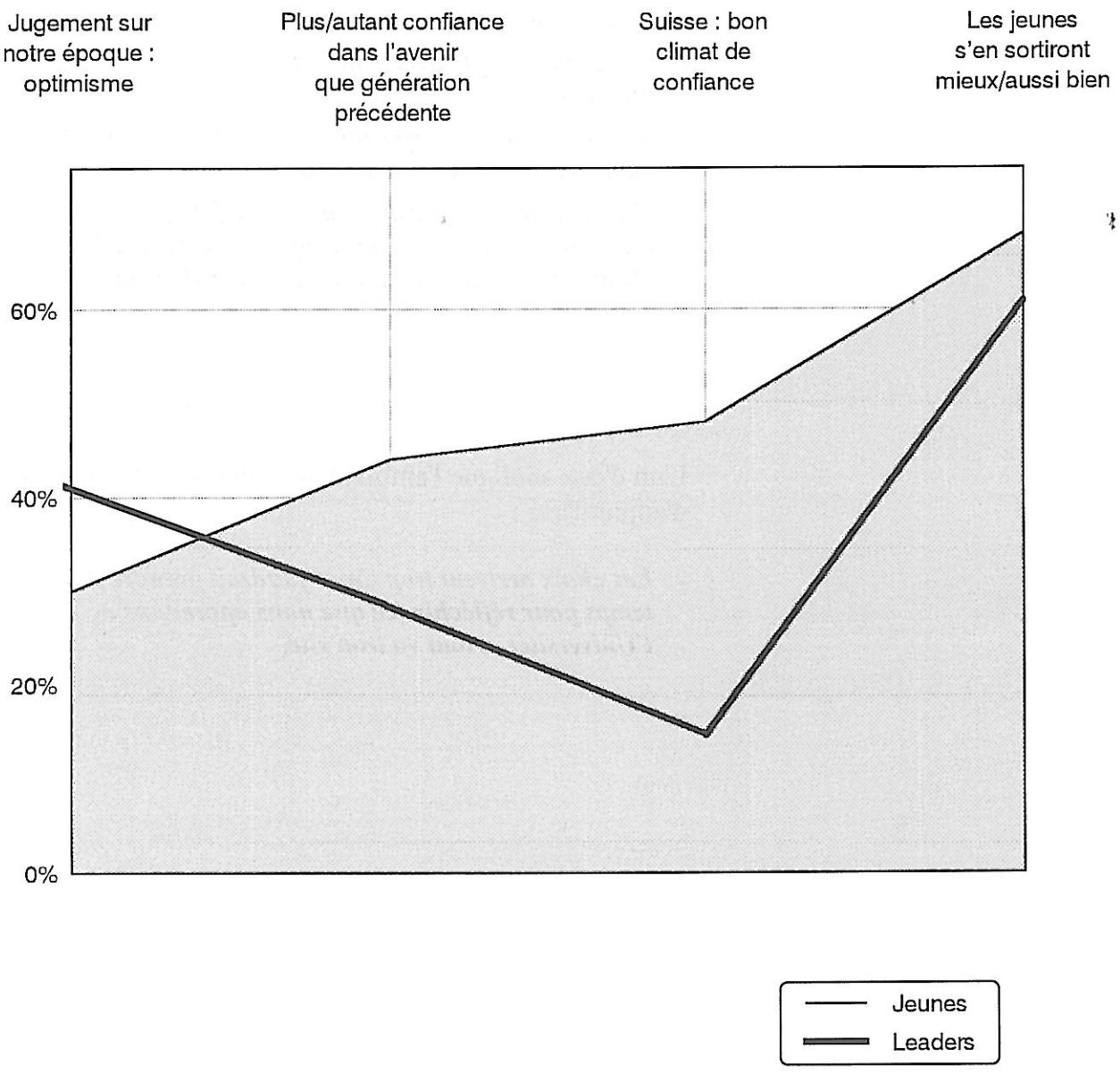
- ***Les choix arrivent trop tôt; il faudrait prendre du temps pour réfléchir (ce que nous apprenons à l'Université) et tout va trop vite.***

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

Regards croisés sur le monde d'aujourd'hui et de demain

Notre époque, la Suisse, les atouts des jeunes, jugés par les leaders et par les jeunes eux-mêmes

(Base : 250 leaders et 500 jeunes de 15 à 25 ans)



2. NOTRE IMPRESSION

Nous croyons percevoir une certaine lassitude chez une bonne partie des leaders. Ils se sont battus personnellement pour leur carrière, leurs idées. Aujourd'hui, "arrivés" professionnellement, beaucoup considèrent, semble-t-il, que "le pays ne suit pas".

Quels que soient le type d'activité exercée, la région linguistique, la sensibilité politique, à droite comme à gauche, majoritairement ils déplorent que la Suisse n'ait plus confiance en elle. Tout au long de cette recherche ils dénoncent les freins, les blocages, un certain immobilisme, la lenteur des réformes, le poids des institutions qui réclament un sérieux lifting, sans toutefois les remettre fondamentalement en cause dans leur essence. On sent les leaders un peu démobilisés, sinon pour leur carrière personnelle, mais quand il s'agirait de "faire bouger les choses".

L'avenir du pays dépend pourtant en bonne partie de leur action, de leur influence.

Certes, pour eux la Suisse fonctionne encore bien, mais il lui manque une "direction", un élan mobilisateur. Au fond, ils mettent leur espoir dans la relève. Certains attendent beaucoup des jeunes.

- *Nous avons besoin des jeunes et il faut le leur signifier. Pour faire évoluer la société suisse vers une plus grande ouverture et solidarité, une prise d'initiatives, une libéralisation économique et un changement de structures politiques.*

Quel message souhaitez-vous adresser aux jeunes Suisses d'aujourd'hui ?

70% des leaders romands et 45% des leaders alémaniques ont répondu à cette question; voici quelques extraits de leurs remarques.

- *Il y en a qui croient en vous.*

- *Nous avons furieusement besoin de votre imagination et de votre dynamisme pour échapper au conformisme ambiant et trouver des solutions originales, nouvelles, aux problèmes qui surgissent ou que nous avons créés.*

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

- *Rêvez ! N'hésitez pas à rêver, à inventer, à vous passionner pour ce qui vous intéresse. Discutez de tout, imaginez un autre monde. Critiquez tout. N'acceptez rien comme si c'était banal, la seule solution, la voie unique, la pensée unique. Amusez-vous à essayer d'autres voies, d'autres pensées, d'autres mots, d'autres images.*

- *Confiance : le monde reste à conquérir et à construire ou à améliorer.*

- *La Suisse a besoin de vous !*

- *La société, c'est vous et nous ensemble. Vous n'êtes pas des spectateurs mais des acteurs. Demain, la société ce sera vous, et de nouvelles générations ... Nous avons donc à faire ensemble.*

- *Nos libertés individuelles, la réussite de nos entreprises, la paix et l'avenir de l'Europe des régions sont étroitement liés à la capacité d'engagement de la jeunesse. J'ai une totale confiance en elle, aidons-la à assumer.*

- *N'attends pas tout de l'Etat. Il n'en a pas les moyens. Son avenir et le tien dépendent de toi.*

Heureusement les jeunes n'ont pas (encore) démissionné. Bien qu'une minorité (30%) pense que ce sera plus difficile pour eux que pour leurs parents, bon nombre d'entre eux se sentent prêts à affronter des difficultés, et aussi à être solidaires, tolérants. Ils sont conscients de leur part de responsabilité dans le destin collectif.

Un jeune dans un groupe d'étudiants :

- *Il faut compter sur soi-même et apporter des solutions.*

Manque peut-être l'étincelle qui les poussera à s'engager activement dans la société et, souhaitons-le, aussi dans la politique au sens large.

M.I.S TREND

LES JEUNES ET LA SOCIETE

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

LES JEUNES ET LA SOCIETE

1. INTÉGRATION À LA SOCIÉTÉ ET À LA VIE PUBLIQUE

- ***Politique en général***

Bien qu'îl soit communément admis que "les jeunes ne s'intéressent pas à la politique", 3/4 d'entre eux ont proposé quelque chose quand on leur a posé la question : *"Si vous étiez politicien, quelle est la première chose que aimeriez changer en Suisse, quelle serait votre première action ?"*

Nous avons recensé un large éventail de projets qui vont de l'intégration européenne à la politique de la drogue, du chômage à la défense de l'environnement, de l'immigration à la politique sociale.

Cela prouve bien que, en forte majorité, (surtout en Suisse alémanique), ils se sentent concernés, non seulement par leurs objectifs personnels et familiaux, leurs loisirs et leurs cercles d'amitié, mais aussi par ce qui touche à la vie collective. Finalement, seule une minorité déclare ne s'intéresser que peu ou pas à la politique (3/10).

Il y a donc là, une fois de plus, un décalage entre les élites et la population en général, plus particulièrement avec les attentes des jeunes. Un leader le reconnaît d'ailleurs :

- *Les attentes des jeunes n'ont peut-être rien à voir avec ce que nous imaginons ou que nous leur prêtons !*

mais aussi :

- *Les jeunes ont à l'égard des adultes des exigences et des attentes très élevées, et probablement impossibles à satisfaire pour des générations d'adultes qui ont connu la facilité.*

Leurs préocupations sont-elles prises au sérieux ? Près de la moitié des jeunes interrogés disent que ***non*** (proportion un peu plus forte en Suisse romande où l'on reconnaît davantage aussi l'utilité des "Parlements de jeunes"). Les leaders sont du même avis (45%), notamment ceux qui partagent des idées de gauche.

Mais, comme le dit un de nos leaders *"Lorsqu'on demande à ceux qui ont du pouvoir d'en céder, il ne faut pas s'étonner qu'ils résistent".*

Comme nous l'avons affirmé précédemment dans notre rapport d'étude: "Les leaders mésestiment l'intérêt des jeunes pour la politique, ce qui a sans doute des influences pernicieuses. Si l'on ne prend pas assez en compte l'avis des jeunes dans le domaine politique, ne serait-ce pas justement parce qu'on croit qu'ils s'en désintéressent ?"

C'est donc au pays de les accueillir, de créer des conditions favorables à leur engagement afin qu'ils puissent faire entendre leur voix et prendre leurs responsabilités dans la vie civique.

Un jeune nous a dit :

- *La politique ça se vit tous les jours au quotidien, c'est la vie.*

et, dans une réunion de groupe entre leaders, certains ont proposé des remèdes; selon eux, il faudrait, entre autres :

- *leur faire confiance, qu'ils aient des espaces d'expression, dans les partis, à la base, sur les listes électorales, des sièges dans les commissions, les intégrer dans des groupes de décision*
- *les habituer à participer, à l'école, dans la famille, organiser des forums (Stammtisch)*
- *les consulter sur des problèmes à leur échelle (ce qui se fait déjà dans les Parlements / Groupes de jeunes)*
- *que quelque chose se passe dans leur environnement, qu'il y ait un résultat, une gratification.*

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

Par ailleurs, voici quelques commentaires spontanés de leaders interrogés, concernant les jeunes et la politique :

- *Les jeunes Suisses portent beaucoup de critiques à la politique du pays, tout en ne participant pas à la vie civique, par manque d'éducation dans ce domaine.*

- *Les ressorts d'intérêt ne sont ni à l'école, ni dans les partis, ni dans les institutions; les jeunes s'intéressent aux idées porteuses, mais espèrent hélas des résultats immédiats. Les institutions freinent ... et la jeunesse va voir ailleurs.*

- *Il faut les intégrer aux structures, leur donner des responsabilités et non se contenter de leur demander leur opinion. Les "vieux" ne leur font pas la place.*

- *Intérêt majeur mais qui reste sous-jacent, ne trouvant pas les cadres institutionnels ni les problèmes leur permettant de s'exprimer, ni personne à qui s'identifier (pas de leaders). A terme, renoncement face à la lenteur des choses et au pays qui n'assume que par absence - toute relative - d'erreur grave. Réussite collective peut-être, mais échec individuel.*

- *Il est difficile de motiver quelqu'un à faire de la politique dans un système extrêmement cloisonné (commune, canton), alors que tout - à part la politique - est très ouvert dans le monde : information, loisirs, mobiité, économie ... Les jeunes aimeraient voir de grandes perspectives, par exemple l'Europe, et n'ont pas le sens de la politique des petits pas.*

En réponse à ce souci de certains leaders, nous avons relevé dans la presse il y a peu cette remarque venant d'un jeune engagé dans la politique : *"Les jeunes méritent mieux qu'un intérêt condescendant. ... La structure politique suisse ne donne aucun poids à la jeunesse. Les jeunes ? Un petit groupe sans influence ....* " (24-Heures, 5.4.96)

Rappelons que les 15-25 ans en Suisse sont près de 900'000.

- ***Opinions sur quelques thèmes d'importance nationale : drogue, sida, immigration, Europe, grands projets***

Peu ou pas du tout prise en considération quand il s'agit d'options politiques, la jeunesse suisse d'aujourd'hui a tout de même des opinions assez affirmées sur les grands problèmes socio-politiques actuels, plus ou moins graves, qui la touchent de près.

Si les jeunes de 15 à 25 ans avaient leur mot à dire, le Conseil fédéral pourrait compter sur leur appui :

- dans sa ***politique contre la drogue***, dite des 4 piliers, notamment l'adhésion des jeunes Alémaniques
- pour des campagnes ***"Stop sida" valorisant la fidélité*** autant que le préservatif
- pour maintenir la ***demande d'adhésion*** à l'Union européenne.

En revanche, le gouvernement devrait tenir compte d'une ***sensibilisation plus grande à la "surpopulation étrangère"*** chez les jeunes que chez les leaders. Des craintes s'expriment en Suisse alémanique hors des grands centres urbains, et chez les jeunes n'ayant pas bénéficié d'une instruction supérieure; une proportion non négligeable y verrait d'un bon oeil une réduction du nombre d'étrangers. Il s'agit de sous-groupes chez lesquels l'attachement patriotique est encore une "valeur" pour 3/4 de ces jeunes.

o La drogue

Les jeunes manifestent assez peu de réticences à l'égard de la politique fédérale des 4 piliers, et en particulier en ce qui concerne la distribution contrôlée d'héroïne. Sur ce point, leur opinion est tout à fait semblable à celle des leaders; 2 jeunes sur 10 seulement désapprouvent cette mesure, moins encore en Suisse alémanique (3/10 en SR - 1/10 en SA). Il y a là convergence de vue sur le fond. Les plus "progressistes" sont cependant les jeunes leaders de moins de 45 ans, et non les moins de 25 ans.

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

Cependant de nombreuses personnalités interrogées insistent pour une amélioration de la prévention et jugent insuffisante la répression du trafic.

- *La prévention qu'il nous faut est une prévention globale, non spécifique, axée sur les conséquences pratiques des valeurs qui sous-tendent nos actes et attitudes. Il faut cesser de vouloir seulement "sauver des vies", et "limiter les dégâts" pour aborder la qualité de cette vie et de nos relations à autrui.*

- *Permettre aux pays producteurs de reconvertir leur agriculture de façon à donner aux paysans qui cultivent la drogue une vie décente - Concertation mondiale pour lutter contre ce fléau - Punir les trafiquants avec beaucoup plus de sévérité.*

- *Répression du trafic par des actions concertées au niveau international - Recréer des visions d'avenir pour la Suisse, afin que les jeunes participent et s'investissent dans des missions enthousiasmantes et non pessimistes.*

- *Importance de la formation et des possibilités de trouver un travail et de s'intégrer dans cette société - Améliorer le système éducatif - Suivi des drogués par des mesures thérapeutiques - Fermeté face aux dealers et coopération internationale pour la répression.*

- *Combattre la fracture sociale et ses risques d'exclusion des réseaux relationnels (familles, associations, milieux professionnels) - Prévention mieux ciblée sur les groupes à risques - Application plus large de la politique des 4 piliers du Conseil fédéral.*

Afin de remettre ce thème dans son contexte nous rappelons les résultats d'un autre sondage récent réalisé par MIS Trend auprès des jeunes (mars 96) :

- plus de la moitié des jeunes interrogés se sont vu proposer de la drogue

- 21% connaissent quelqu'un de leur entourage qui en prend (toutes drogues confondues, y compris le haschich)

- 3% ont déjà pris de l'ecstasy

- entre 1 et 5% ont déjà essayé une ou plusieurs drogues dures.

o Le sida

Moins portés que leurs aînés à "moraliser" le fléau, surtout les Romands, (ce n'est pas une "punition" ....) les jeunes manifestent face au sida une attitude saine et équilibrée. Ils sont très massivement en faveur, bien entendu, de toutes les mesures concrètes de lutte, susceptibles d'enrayer l'épidémie (prévention / protection) et, qui l'eût cru, pensent que le message "valoriser la fidélité" est tout aussi important que l'usage du préservatif.

Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, malgré l'évolution des moeurs dans notre société (liberté sexuelle couramment admise), la fidélité n'apparaît pas "ringarde" aux yeux des jeunes.

Leur point de vue est dans ce sens assez proche de celui des leaders les plus âgés et non pas des "jeunes leaders" de moins de 45 ans, les ex-68ards qui ont "inauguré l'ère de la liberté sexuelle" et considèrent encore très majoritairement cette liberté comme un "atout" pour les jeunes d'aujourd'hui.

Il est difficile de dire si ce retour à la fidélité est dicté par les circonstances (prudence) ou si elle répond à un idéal de vie.

o L'immigration : vrai ou faux problème

Le risque de "surpopulation étrangère", souvent diabolisé par certains mouvements nationalistes qui amalgament volontiers la présence "massive" d'étrangers à la drogue et à l'augmentation de la criminalité, est bien relativisé par les leaders qui le placent en queue de liste, bien après d'autres dangers de notre société, la pollution, la violence, le risque de fracture sociale, par exemple.

Les jeunes en revanche, particulièrement en Suisse alémanique et dans les milieux dont le niveau d'instruction est le moins élevé, se montrent plus réfractaires à la présence étrangère en Suisse. Peut-être parce qu'ils vivent cette réalité de plus près que les leaders. Ces derniers évoluent dans des sphères privilégiées où les responsabilités sont assumées le plus souvent par des citoyens/nes helvétiques ou des personnalités étrangères de haut niveau. Le problème, si problème il y a, reste abstrait.

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

Dans leur vécu quotidien, beaucoup de jeunes sont davantage confrontés à la présence "physique" de leurs condisciples d'autres cultures, dont l'intégration dans les classes n'est pas toujours aisée. La cohabitation est également plus difficile dans les quartiers populaires des grandes villes et dans les plus petites communautés.

o L'Europe

L'opposition des jeunes à l'adhésion de la Suisse à l'UE est quasi inexistante en Suisse romande. En Suisse alémanique pourtant, il s'agit d'une minorité pas tout à fait négligeable (1/4 environ).

Si le désir d'appartenance à l'Europe est fortement majoritaire chez les jeunes, il n'a pas forcément le caractère d'urgence qu'on lui prête généralement. Ils adoptent aujourd'hui une position assez modérée.

Chez les leaders, un tiers environ s'oppose à une Europe non confédérale, tant en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. L'attitude des personnalités interrogées n'a pas varié depuis SOPHIA 1995 ("Les pouvoirs en Suisse").

Les réticences sont plus fortes à droite. L'opposition s'exprime plutôt dans les milieux politiques et bien entendu chez les conservateurs traditionnalistes (ceux qui ont confiance dans la solidité du lien confédéral, ont pleinement foi dans la démocratie et les valeurs traditionnelles de la Suisse). Les moins réticents? Les milieux intellectuels de l'académie et de la culture.

o Les grands projets

"La Suisse manque de leaders politiques". Cette opinion a été exprimée à plusieurs reprises au cours de précédentes études SOPHIA. L'opinion n'a pas changé ici, tant chez les leaders que chez les jeunes interrogés, Ce n'est d'ailleurs pas forcément un inconvénient, comme l'ont souligné certaines personnalités :

- *Dans l'instabilité morale, politique et sociale actuelle, il est heureux que n'apparaisse aucun leader capable d'entraîner les jeunes vers des aventures qui finissent souvent en catastrophes.*

Mais le pays manque aussi de projets mobilisateurs (nous n'avons pas évoqué l'Exposition nationale 2001 dans cette étude), qui permettraient à la jeunesse d'aujourd'hui d'investir son énergie, donneraient un élan, un sens à son ardeur, des objectifs à atteindre.

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

- *La société civile*

o Les relations inter-générations

De tout temps, les jeunes ont eu le sentiment d'être incompris des adultes et les aînés ont prétendu que "la jeunesse n'est plus ce qu'elle était !"

Aujourd'hui en Suisse, entre ceux qui sont chargés de responsabilités, à même de conduire une réflexion critique, et les adolescents ou jeunes adultes, quel constat pouvons-nous faire ?

Apparemment, pour la plupart des personnes interrogées, tant les leaders que les jeunes, il n'y a guère de problèmes spécifiques à notre époque. La tendance est plutôt à l'amélioration des relations entre les jeunes et leurs aînés, voire au statu quo. Une très petite minorité de leaders pense que la capacité à se comprendre est moindre, que le fossé entre les générations s'est élargi.

Les jeunes sont un peu plus nombreux (1/3) à trouver que le monde des adultes et le leur se sont éloignés l'un de l'autre, se référant sans doute à des approches culturelles différentes, des symboles bien visibles du domaine des apparences (look, modes de vie, loisirs, etc.).

Est-ce un bien, est-ce un mal ?

Presque tous les jeunes se réjouissent de l'assouplissement des relations parents-enfants. C'est pour eux un des atouts de notre époque.

Les leaders sont un peu plus réservés et ne considèrent pas tous ce rapprochement comme un avantage. C'est le cas en Suisse alémanique et, bien entendu, dans l'aile conservatrice de nos leaders : âgés de plus de 55 ans, de sensibilité plutôt à droite, jugeant notre époque périlleuse, voire décadente, sévères vis-à-vis de l'éducation, associant individualisme et égoïsme/repli sur soi ... et sans enfants.

Par ailleurs les leaders, notamment les moins de 45 ans, ont le sentiment que, dans la jeunesse actuelle, les rapports de force, les hiérarchies ont tendance à diminuer par rapport à leur propre jeunesse.

o Le rôle de l'éducation dans la préparation à la vie en société

L'éducation, dans la famille et à l'école, prépare-t-elle bien à la vie en société ?

Le système éducatif en Suisse relevant de l'autonomie cantonale, le jugement d'ensemble, très mitigé, n'est qu'un simple indicateur de tendance. Les différences régionales sont considérables et l'emportent nettement sur des facteurs comme l'âge, les attitudes personnelles et la sensibilité politique.

En effet

- à peine ***un tiers des leaders latins*** pense que les jeunes sont bien préparés à la vie en société qui sera la leur (que ce soit dans le cadre de la famille ou de l'école)

- au contraire, ***deux leaders alémaniques sur trois*** ont une image positive du système éducatif

Ces appréciations bien différentes selon les régions linguistiques correspondent à des environnements socio-économiques spécifiques. En Suisse alémanique, la formation professionnelle est encore bien valorisée et adaptée à la structure de l'emploi; en Suisse latine les diplômes universitaires jouissent dans la population (sinon dans la vie professionnelle) d'une image privilégiée, d'où le fort sentiment d'inadéquation aux besoins chez les leaders romands.

D'une façon générale, d'après les leaders, le système éducatif en Suisse, non seulement ne prépare pas bien les jeunes à la vie active et à la société, mais il souffre de nombreux maux :

Les études supérieures sont trop longues - L'Université devrait avoir des buts plus pragmatiques - Le contenu des programmes est à revoir et la sélection devrait être plus sévère (ce qui n'est évidemment pas l'avis des jeunes) - L'école est laxiste, elle manque de rigueur et de discipline - Elle devrait viser davantage au développement de la personnalité qu'à l'acquisition de connaissances.

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

Pour illustrer ces critiques générales, voici quelques commentaires spontanés des leaders :

- *Dans la mesure où l'économie traverse des périodes de mutations successives et rapides et qu'elle ne sait pas où elle va, c'est faire un mauvais procès à l'école de dire qu'elle est inadaptée. C'est vrai qu'elle l'est. Mais à quoi devrait-elle être adaptée ? Elle devrait cesser de vouloir former des gens pour des professions très précises et leur donner plutôt des méthodes pour apprendre, et surtout la soif et le plaisir de la connaissance.*

- *L'école : elle continue à fonctionner en vase clos, comme au temps où elle n'avait qu'à instruire et pas à éduquer. Elle doit apprendre à travailler avec les familles, afin de mettre les jeunes dans des situations d'apprentissage.*

- *L'école privilégie le cognitif au lieu d'aiguiser la curiosité, le sens critique, l'analyse et la synthèse.*

- *L'enseignement a très peu évolué par rapport aux nouvelles exigences économiques et valeurs sociales. Méthodes passives centrées sur le maître, au lieu de favoriser l'apprentissage et l'épanouissement personnels. Le monde scolaire est très loin du monde professionnel et des réalités d'aujourd'hui, il prépare mal les jeunes à la vie.*

- *L'école ignore en grande partie le développement de la personnalité .... elle doit développer davantage la capacité d'autonomie, d'adaptation; elle doit apprendre à apprendre.*

- *Manque de relations régulières et objectives avec l'économie, ses besoins. Manque de réalisme.*

- *Enseignement : bon en général - Devrait être réactualisé chaque année et défini avec des personnes étrangères au Département de l'Instruction publique (hommes d'affaires, chefs d'entreprise, etc.) - Les professeurs ne devraient pas faire de politique, encore moins à l'école.*

- *Sans atteindre un niveau qu'on pourrait qualifier d'excellent, l'enseignement en Suisse s'est amélioré ces dernières années, après avoir corrigé certains errements d'après 68.*

Ainsi, dans bien des cas, les réactions des leaders rejoignent un commentaire très sévère de Gottlieb Guntern, directeur international Foundation for Creativity and Leadership" : *"Non seulement notre système éducatif ne permet pas d'améliorer les capacités naturelles existantes, mais il peut même les bloquer activement." ..... "Est-il seulement apte à faire de nos jeunes des spécialistes aux vues étroites ?..."* (Bulletin HEC, Université de Lausanne, mars 96 : "La Suisse dans 20 ans ?")

Dans l'ensemble les jeunes sont moins sévères. Majoritairement ils s'estiment assez bien préparés à la société qui sera la leur, et suffisamment instruits. Les tendances régionales vont dans le même sens que chez les leaders (opinions plus positives en Suisse alémanique); cependant les différences sont moins accusées.

En résumé, quels sont les atouts des jeunes pour s'intégrer à la société civile ?

Compte tenu des quelques réserves émises par certaines personnalités alémaniques, on peut dire que, de l'avis général, leaders et jeunes ensemble constatent et apprécient un ***environnement social et relationnel amélioré***, par rapport à celui des générations précédentes

Le ***système éducatif*** est ***bien adapté en Suisse alémanique***; mais il est assez largement ***remis en question*** par les leaders.***romands***

Par ailleurs, on constate une grande ***proximité entre la hiérarchie des valeurs*** des leaders et celle des jeunes

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

o Les valeurs morales

Ce cadre social et relationnel assez favorable à une bonne intégration des jeunes à la société a pourtant quelques aspects négatifs. Tout en affirmant que les relations inter-générations sont meilleures aujourd'hui qu'hier, les leaders ont tendance à ***sous-estimer l'attachement des jeunes aux valeurs fondamentales*** de notre société démocratique. Sur ce point ils portent en eux une image assez dévalorisée de la jeunesse d'aujourd'hui.

Ils pensent trop souvent que les jeunes "ne croient plus à rien", n'ont que peu de respect pour les valeurs spirituelles et patriotiques, n'ont plus le sens des responsabilités, de l'effort, pas assez d'ambition. Selon eux la faute revient au système éducatif, à l'école jugée trop laxiste, notamment en Suisse romande, et à l'affaiblissement des liens familiaux.

Il y a une certaine ambiguïté dans les propos des leaders. Ils donnent beaucoup de bons conseils et encouragements, nous l'avons vu, mais ne paraissent pas tout à fait convaincus que ceux-ci vont être suivis. Ils disent faire confiance aux jeunes, mais ne semblent pas croire qu'ils en sont dignes !

Est-ce un simple a priori ou bon nombre de leaders ne céderaient-ils pas au penchant bien humain de ceux qui, détenant le pouvoir et l'influence, sont sur la défensive ? Ils pourraient peut-être se sentir "menacés" et auraient tendance à déprécier leurs "concurrents potentiels !.....

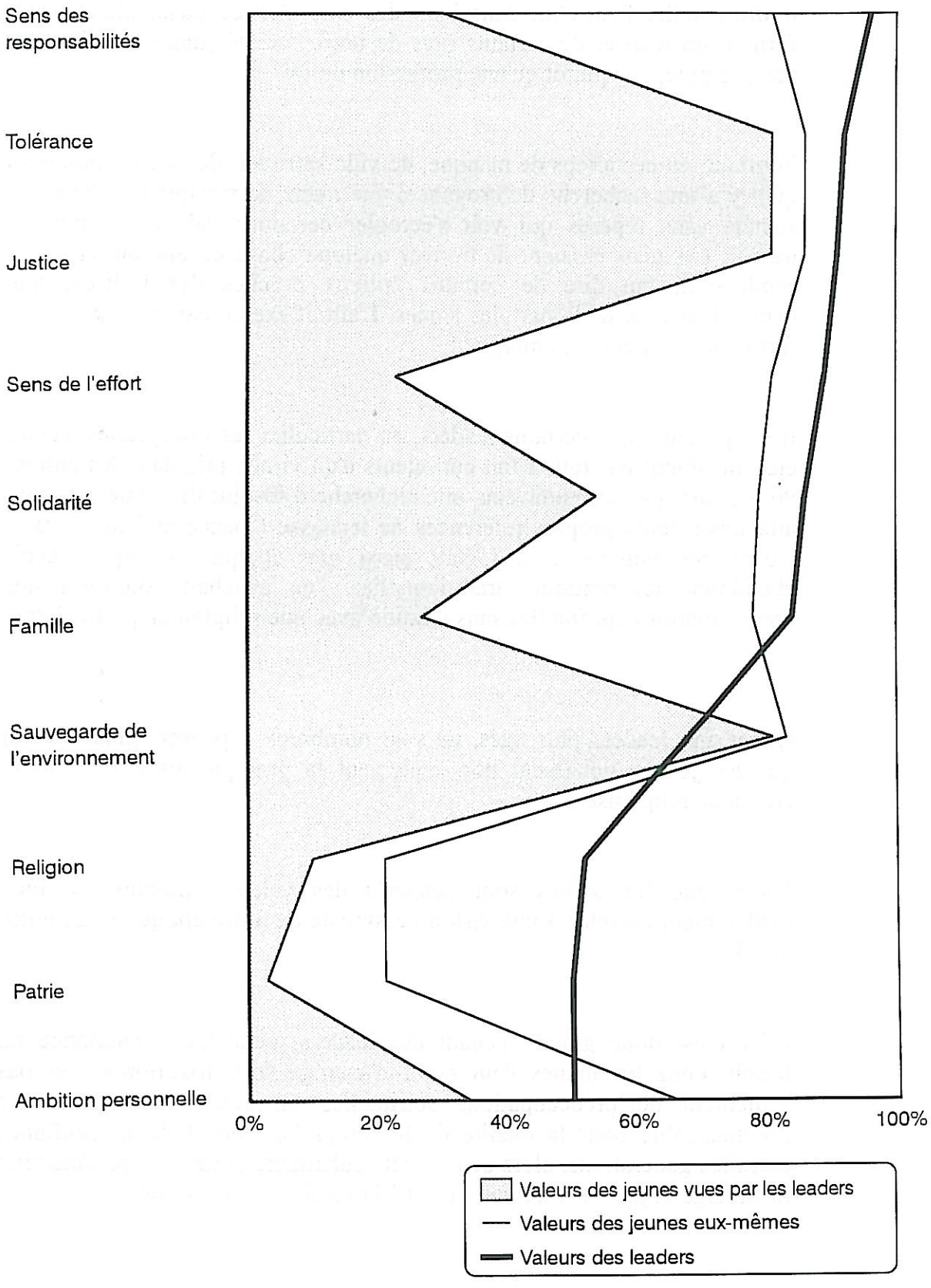
Nous verrons par la suite que les jeunes eux-mêmes ne se voient pas avec beaucoup d'indulgence. Mais contrairement à ce que croient les leaders, ils sont aujourd'hui habités de valeurs fortes : tolérance, solidarité, sens des responsabilités et même de l'effort personnel.

Quant aux valeurs spirituelles, à l'aube d'un 21e siècle où tous, leaders et jeunes, voient se profiler un matérialisme grandissant et un individualisme plutôt exacerbé, rançon de la compétitivité érigée en valeur et de la concurrence sur tous les plans (ultralibéralisme), les préoccupations spirituelles sont pourtant bien présentes chez les jeunes de notre pays.

M.I.S TREND

Les valeurs primordiales des leaders et des jeunes

(Base : 250 leaders et 500 jeunes de 15 à 25 ans)



M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

Une toute petite minorité des leaders (4% seulement) pense que les jeunes vivent et vivront encore dans le respect de la religion chrétienne. Mais les jeunes eux-mêmes viennent démentir l'opinion majoritaire. Près de la moitié d'entre eux déclarent qu'ils restent attachés à leur religion traditionnelle. Peut-être, dans bien des cas, n'est-ce qu'un attachement formel, un respect de certains rites de notre société (mariage à l'église, par exemple, ...) plutôt qu'une profession de foi.

Pourtant, en ces temps de manque, de vide spirituel, des signes montrent qu'il y a une recherche de croyance, une quête de spiritualité, dans une société sans repères qui voit s'écrouler certaines valeurs, comme le travail. Les gens essaient de trouver quelque chose de durable et il y a semble-t-il, (au dire de certains milieux proches des Eglises) une demande accrue de la part des jeunes. L'attrait exercé par les sectes reste fort heureusement très marginal.

Il est possible que certains leaders, en particulier les plus jeunes d'entre eux, ne soient pas tout à fait conscients d'un virage pris dans les années 90, qui marque un renouveau, une recherche d'absolu; ils seraient encore attachés à leurs propres références de jeunesse ("peace and love", puis l'idéal des yuppies ....). C'était aussi une époque où, après avoir abandonné les pratiques traditionnelles, l'on affichait volontiers des préoccupations spirituelles sans relation avec une religion en particulier.

Quant aux leaders plus âgés, ils sont nombreux à penser (plus de 1/4) que les jeunes délaissent non seulement la pratique mais aussi toute croyance religieuse.

L'idée que les jeunes sont détachés des valeurs morales est bien évidemment corrélée à une vision pessimiste de notre époque et de notre avenir.

L'écart est donc grand. Venant des leaders, cette méconnaissance du besoin chez les jeunes d'un point d'ancrage fort, traditionnel, et pas seulement de préoccupations spirituelles un peu floues, peut être dommageable pour la qualité de la compréhension et de la confiance entre les générations, alors qu'il serait souhaitable et nécessaire d'associer davantage la jeunesse de notre pays à la vie de la collectivité.

2. LES JEUNES ET LA FAMILLE

- ***La famille : une valeur encore essentielle ?***

C'est une des révélations de l'étude. Les jeunes, tant en Suisse romande qu'en Suisse alémanique, à près de 80% placent la famille parmi les valeurs essentielles de leur vie.

Malgré tout ce qui a été dit au sujet de son déclin programmé, l'entité familiale joue donc un rôle important. Pour la jeunesse de notre pays c'est un point d'ancrage, une valeur forte. Sans doute la famille prend-elle d'autres formes aujourd'hui que la cellule de base traditionnelle de la société, celle à laquelle se réfèrent notamment les plus âgés des leaders; et elle est appelée sans doute à évoluer encore.

Ce résultat n'est pas si étonnant si l'on se rappelle combien les jeunes apprécient l'assouplissement des relations parents-enfants et la plus grande compréhension qui règne aujourd'hui entre les générations. Par ailleurs, ils estiment que l'éducation reçue dans le milieu familial est adéquate pour leur insertion dans le monde.

Sans vouloir minimiser les cas sociaux effectifs et graves, cela nous amène à relativiser les a priori sur les "jeunes incompris" et les "difficultés familiales" invoquées de tous côtés.

Pourtant une note discordante dans un groupe de jeunes apprentis :

- *la famille pour moi, ce n'est rien, les parents sont des copains, on n'a recours à eux que pour le pognon.*

Or ***les leaders***, qui placent eux-mêmes la famille parmi leurs valeurs essentielles, ***sous-estiment fortement l'attachement des jeunes aux liens familiaux***. Un quart seulement d'entre eux pense qu'elle prend place parmi les valeurs auxquelles la jeunesse est fortement attachée. Cette sous-estimation est particulièrement forte chez les leaders alémaniques (où l'écart avec le sentiment des jeunes atteint 60% (78% / 18%).

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

Cette méconnaissance par les leaders du rôle joué par l'environnement psychologique et affectif d'une très grande majorité de la nouvelle génération pourrait être la source de bien des incompréhensions réciproques.

Comment les leaders perçoivent-ils la famille d'aujourd'hui ? Voici un aperçu de certains de leurs commentaires spontanés (8 leaders sur 10 en Suisse romande, 6 sur 10 en Suisse alémanique se sont exprimés) :

- *Abandon des parents dans leur tâche - Mère de moins en moins au foyer, enfants de plus en plus seuls et livrés à eux-mêmes.*

- *Pour caricaturer un peu, disons que les familles rétrécies (nucléaires, monoparentales) n'offrent plus un large champ d'expérience à l'enfant. Elles manquent de valeurs fondamentales communes, de temps, de moyens. Avant, les enfants étaient une richesse et une assurance pour la famille. C'est à la société de relayer, car aujourd'hui les enfants sont soit un luxe, soit une "encouble" pour une famille.*

- *Il faudra prendre en compte que l'unité de base de la société, c'est LES familles et non LA famille. Je ne crois absolument pas à sa disparition, mais à des formes beaucoup plus diversifiées et souples de familles.*

- *Dans la famille, trop de désunions et de familles monoparentales. Trop peu de discipline et de valeurs spirituelles. Crainte de sévir. On confond liberté et laxisme.*

- *La famille n'éduque plus. Elle attend tout de l'école, y compris des miracles.*

- *La famille, les parents n'arrivent pas à suivre le rythme du développement de leurs enfants. Ils ne tiennent pas compte des éléments actuels qui influencent la vie future de l'enfant et essaient de le faire s'adapter à leur propre idéal.*

- *Il y a eu une rupture du modèle traditionnel (papa gagne l'argent, maman s'occupe des enfants) et nous sommes encore à la recherche d'un nouvel équilibre.*

- *Il y aura d'autres formes de "familles sociales" qui seront légitimement acceptées pour remplacer, le cas échéant, la famille traditionnelle.*

A grands traits nous pouvons donc résumer les principaux défauts que les leaders attribuent à la famille d'aujourd'hui :

Manque de disponibilité des parents, d'attention et de temps consacré aux enfants - Laxisme et démission des parents, manque d'autorité - (surtout en Suisse romande) - Individualisme et égoïsme de chacun - (plutôt en Suisse alémanique) - sans compter bien sûr l'instabilité des familles, la crise du couple.

Rappelons aussi que 3 leaders sur 10 invoquent les manques de soutien familial parmi les causes du phénomène de la drogue.

- ***L'avenir de la famille***

La tendance chez les leaders est plutôt pessimiste. Ils ne croient guère à un retour des valeurs familiales ni à un recul des divorces. La crise du couple serait irréversible (85%) et, pour certains, irait même en s'aggravant. Les plus pessimistes sont les jeunes leaders de moins de 45 ans, "la génération du divorce !".

Pour les jeunes, le noyau des optimistes est plus substantiel que chez les leaders. En revanche un courant pessimiste assez prononcé s'exprime, surtout en Suisse romande, quel que soit l'âge et le niveau de scolarité des jeunes interrogés.

On sent que, pour eux, l'idéal familial est loin d'être mort, mais il est menacé. La famille, ils l'aiment, ils la respectent, l'idéalisent peut-être. Ils la voudraient solide et heureuse, mais craignent pour son avenir.

Nos conclusions rejoignent celles d'un dossier assez récent de l'Hebdo, consacré aux adolescents (juillet 1995) : *"Les jeunes Romands d'aujourd'hui ne rêvent que de foyer douillet .... ce n'est plus du tout "Famille, je vous hais", de Gide ! Mais si la famille joue un tel rôle dans leur vie, c'est peut-être parce qu'elle est menacée."*

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

Ce sera donc à eux de jouer, dans un contexte plus difficile que celui de leurs parents et grands-parents. C'est un des nombreux défis qui attendent les jeunes d'aujourd'hui et de demain.

L'évolution démographique pèse d'un très grand poids sur l'avenir de la famille telle qu'on la connaît encore aujourd'hui. A lire certains spécialistes, de grands changements se préparent :

"Certes la famille continuera d'exister, mais le caractère multidimensionnel des intérêts individuels nécessitera pour beaucoup d'autres opportunités de vie en commun et ces autres opportunités ne devront par être négligées par rapport à ce qui est aujourd'hui le mode de vie dominant" ....."Il s'agira de nouvelles organisations de vie .... Le mariage légal, aussi moral ou stabilisateur qu'il puisse être ne sera peut-être plus la voie adéquate pour une vie à deux mais l'on se dirigera toujours plus volontiers vers des formules de compagnonnage contractées pour des temps plus ou moins longs." (Olivier Blanc, profeseur HEC, Université Lausanne)

3. L'AVENIR PROFESSIONNEL - LE CHÔMAGE

- ***Causes du chômage : la formation au banc des accusés***

Quand on évoque avec eux l'avenir des jeunes, les difficultés auxquelles ils devront faire face, le premier handicap qui vient à l'esprit des leaders est le ***chômage***.

Comment l'affronter, avec quels atouts ? Il est communément admis que c'est la qualité de la formation, un niveau de qualification élevé qui donnent le plus de chances "de s'en sortir". A la question : "Quel conseil donneriez-vous à un jeune chômeur ?", un spécialiste des questions de chômage affirmait publiquement il y a quelques mois : ***"Se former - Se former - Se former !"***

Les jeunes qui semblent avoir du courage pour affronter des perspectives difficiles, qui ont confiance dans le cadre institutionnel et les ressources de la Suisse montrent néanmoins quelques craintes - pas trop grandes heureusement - quant à leur avenir professionnel.

Ils se sentent assez bien armés. A leur avis la qualité de l'enseignement dans notre pays est bonne, ils ont la volonté de s'instruire, ils pensent que leur niveau culturel est plutôt bon. Sur ce point, toutefois, une majorité de leaders paraît assez sceptique et les trouve peu cultivés.

Les leaders, nous l'avons vu, sont beaucoup plus sévères à l'égard de la formation, en Suisse romande particulièrement. En bref :

> ***L'école est à côté de la vraie vie, elle vit en vase clos, loin des réalités sociales et professionnelles, elle est inapte au changement***

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

Certes, une formation partiellement inadaptée n'est pas la seule responsable du chômage des jeunes aux yeux des leaders. Ils mettent en cause également la situation économique, la rigidité du marché du travail, des comportements souvent impropres d'une partie de la jeunesse : peu d'efforts et d'ambition, pas assez de mobilité et trop d'exigences.

Mais près de la moitié des leaders dénonce un déficit de l'éducation parmi les causes du chômage.

Voici quelques-uns de leurs commentaires

- *Chômage : connaissances trop théoriques, n'ont aucune pratique, les entreprises sont pressées d'avoir de bons collaborateurs; former un jeune de nos jours coûte cher à une entreprise.*

- *Quantitativement les jeunes ont une meilleure formation que par le passé. Ils visent par conséquent des positions dirigeantes ou de spécialistes pour lesquelles l'offre du marché est insuffisante.*

- *La crise que nous vivons étant structrurelle et non conjoncturelle, les jeunes qui arrivent sur le marché du travail avec une préparation inadaptée aux conditions usuelles se trouvent sur le pavé.*

- *Préparation insuffisante à affronter les difficultés. Elles sont subies avec d'autant plus de résignation que le minimum vital est assuré. Préparation plus théorique que pratique à la vie.*

- *Je ne crois pas que la solution réside forcément dans un allongement des études, mais on pourrait les aider à mûrir en alternant davantage occupations concrètes dans le milieu du travail et formation.*

- *Meilleure intégration et partenariat entre la formation et le monde professionnel; amélioration de la formation, responsabilisation des jeunes.*

- *Recentrer les cours de formation post-grade ou post-apprentissage vers de réelles opportunités de travail - Former les aptitudes sur le plan humain et la capacité d'adaptation..*

- *Formation professionnelle le plus souvent trop spécialisée et insuffisamment orientée vers les technologies nouvelles. Ouverture, sens critique, capacité d'adaptation sont des clés pour l'intégration professionnelle.*

- *On se précipite souvent sur des professions à la mode sans se préoccuper des besoins de l'économie. Un départ "tout en bas" n'est pas une honte, mais souvent salutaire.*

- *Il est malheureux qu'un certain nombre de jeunes profitent d'une assurance-chômage trop permissive.*

- *Le meilleur service à rendre aux jeunes : rendre les mondes de la formation et de la vie active plus perméables.*

- *La société actuelle est trop axée sur la compétition pure, néglige la formation, la motivation et l'invention des jeunes. C'est une ambiance qui bloque aussi psychologiquement la jeunesse et contribue à la rendre trop morose et défaitiste.*

- *Il faut encourager les jeunes à devenir indépendants. Mais qui en aurait envie face au mur des lamentations administratives, à la jungle de lois, prescriptions et autres assurances à respecter. On aurait les ailes coupées à moins .....*

- ***Pronostics***

Tant en ce qui concerne le chômage que l'évolution du système éducatif en Suisse, le pronostic des leaders est assez négatif. Une moitié d'entre eux ne voit pas de solution au chômage à moyen terme et plus de 4 leaders sur 10 pensent que, en matière d'éducation, la situation va s'aggraver dans les dix prochaines années, les plus pessimistes étant en Suisse alémanique. Il y a donc du pain sur la planche pour les pouvoirs politiques et le corps enseignant.

Remarque : Nous n'avons pas abordé dans cette étude la question des futures HES (Hautes Ecoles Spécialisées ou"Universités des métiers"), ni celles des maturités nouvelles et de la formation continue.

Cependant les choses pourraient changer dans le bon sens. Dans le monde académique on est conscient aussi de l'inadaptation de l'université à la vie d'aujourd'hui :

"Le premier but de l'enseignement universitaire consiste bel et bien à former des hommes et des femmes capables, quelle que soit la voie choisie, de s'intégrer dans la société, d'obtenir et d'exercer un métier, de s'adapter à des situations nouvelles, de conjuguer diverses compétences, de prendre des décisions et des initiatives, d'acquérir de nouvelles connaissances. ..... en privilégiant le général, la polyvalence, en abattant nombre de cloisons disciplinaires, et en s'ouvrant à la fois aux praticiens et aux pratiques." (Eric Junod, Recteur Université de Lausanne).

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

M.I.S TREND

CONCLUSIONS

CONCLUSIONS

➔ A travers cette troisième étude SOPHIA, nous découvrons une jeunesse assez confiante en ses possibilités. Elle se sent prête à relever les défis futurs, tout en étant bien consciente des difficultés de l'heure. Les jeunes sont préoccupés bien sûr par un avenir incertain, mais non angoissés. Ils ne se surestiment pas et s'avouent volontiers matérialistes, égoïstes, superficiels, et même je m'en foutistes. Heureusement pour eux, les leaders ont sur bien des points (caractère, compétences), une meilleure image de la génération des 15-25 ans que les jeunes eux-mêmes.

Tolérants et loyaux, sans complexes et plutôt imaginatifs, les jeunes apprécient le cadre de vie qu'offre la société helvétique, hélas pauvre en projets nationaux, mobilisateurs d'enthousiasme et d'énergie.

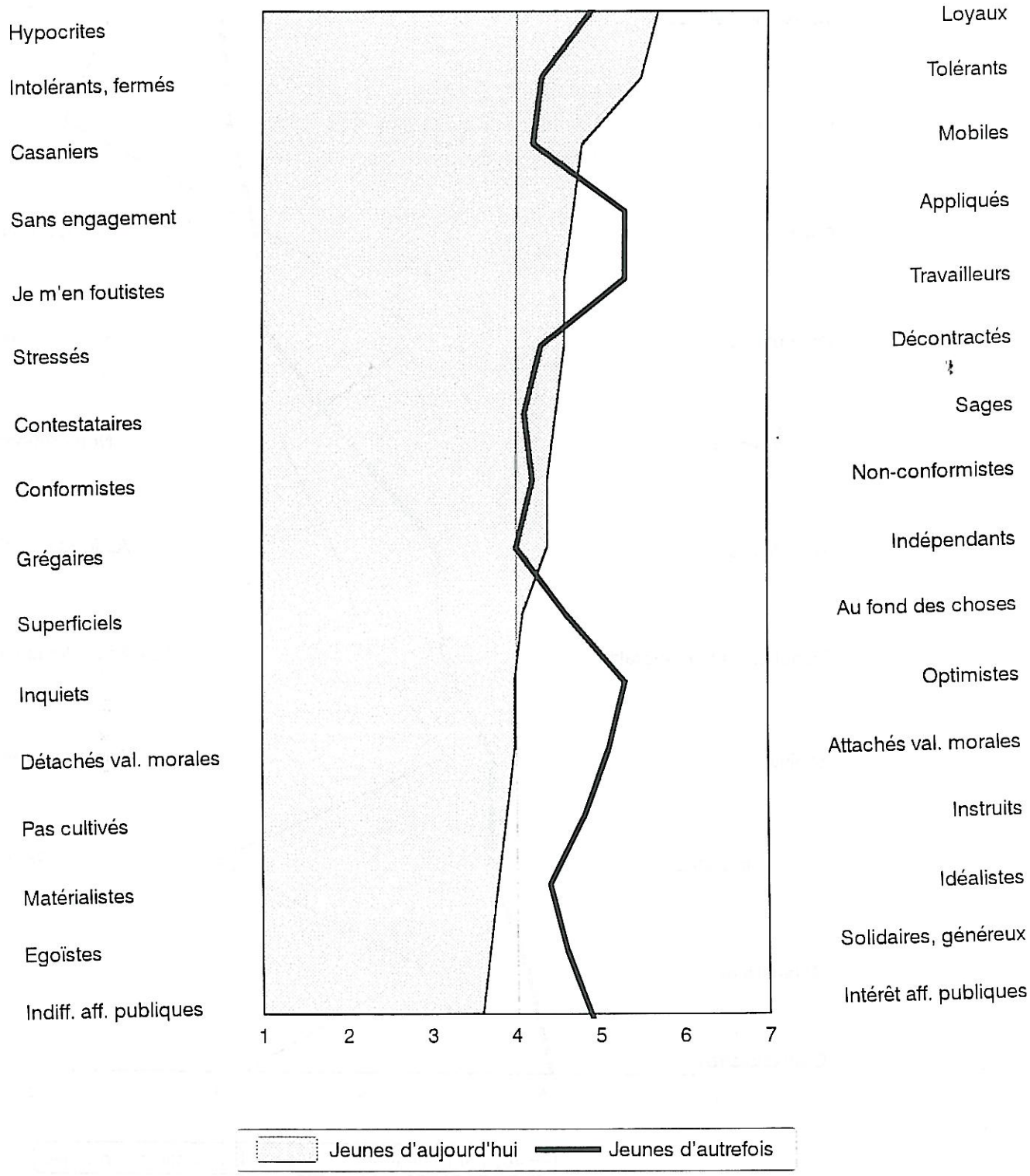
Habités de valeurs fortes au plan psychologique et moral, pour eux le noyau familial est encore essentiel et ils restent en bonne partie attachés à leur religion traditionnelle. Par contre le patriotisme ne fait guère recette et les jeunes regardent vers l'Europe.

Leur "culture" propre, symbole identitaire et d'appartenance à une génération, les distingue momentanément du monde des adultes, mais elle n'est pas plus porteuse de violence, quoi qu'on en dise, que n'importe quel autre phénomène culturel de masse. Qu'elle soit appelée à marquer cette fin de siècle ou à n'être qu'une mode passagère, nul ne le sait encore et les avis sont très partagés.

Les jeunes s'intéressent plus que l'on n'imagine à l'actualité socio-politique et aux questions économiques qui les touchent de près. Une bonne partie d'entre eux n'est pas indifférente aux affaires publiques.

M.I.S TREND

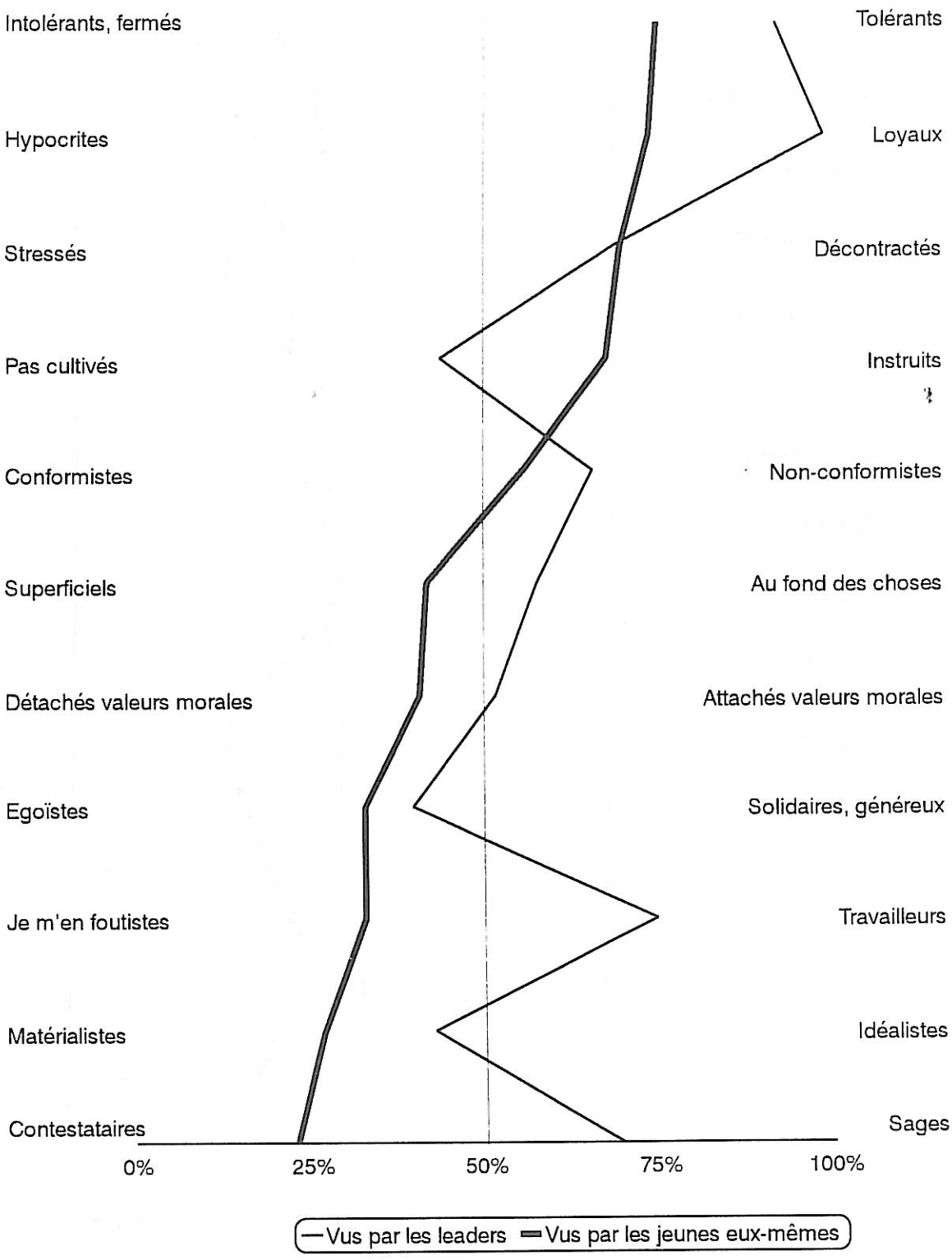
Portrait des jeunes d'aujourd'hui et des jeunes d'autrefois vus par les leaders



M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46

Le portrait des jeunes vus par les leaders et vus par eux-mêmes

(Base : 250 leaders et 500 jeunes de 15 à 25 ans)



➔ Aux élites de notre pays, décideurs de la politique, de l'économie, de la culture, de la haute administration, qui ont leur mot à dire dans les directions d'entreprises et les conseils d'administration, dans les exécutifs cantonaux et communaux, aux parlementaires, magistrats, responsables de la santé, acteurs du monde judiciaire et de l'armée, de l'art et de la culture

de ne pas les décevoir !

Le maintien de la qualité de vie dans notre pays est-il le seul enjeu mobilisateur pour les nouvelles générations ? Quels projets ? Quels espoirs pour demain ?

Comment offrir aux jeunes une participation plus active aux affaires du pays, aider à les former dans ce sens, dans l'espoir que la Suisse puisse sortir d'une certaine "médiocratie", qui l'empêche d'avancer dans un monde en crise ?

"Nous avons les ressources humaines, intellectuelles et matérielles pour réussir. Et la responsabilité de transmettre le pays en bon état à nos successeurs nous interdit d'échouer. Alors, au travail !"

(Edgar Fasel, Conseiller en communication,
Auteur de "Faut-il brûler la Suisse ?")

"Si les jeunes doivent participer à la vie de notre société, quelle part de pouvoir sommes-nous prêts à leur laisser ? Car finalement, les laisser entre eux, c'est une manière élégante de les mettre K.O."

(Dr. Pierre-André Michaud, Hebdo 6.7.95)

MIS Trend, Lausanne, avril 1996.
AR

M.I.S. TREND SA – PONT BESSIÈRES 3 – CH-1005 LAUSANNE – TÉL. 021 320 95 03 – FAX 021 312 88 46